

## Le transport fluvial vient au secours des voitures de course



Les barges de la C.F.T. au secours de la Formule E.

Paris a accueilli, en avril dernier, son 1<sup>er</sup> Grand Prix de Formule E. Ce dernier opposait des monoplaces, propulsés à plus de 200 km/h par des moteurs électriques, sur un circuit de près de 2 km autour des Invalides. Pour transporter, en plein cœur de Paris, les quelque 5 000 t de barrières et de blocs de béton nécessaires à la sécurisation de la piste, la Fédération internationale automobile (F.I.A.) avait opté pour le transport fluvial.

Sécuriser la piste de course éphémère a nécessité 1 075 blocs de béton de 4 t chacun, ainsi que 400 t de grilles de protection. Pour les acheminer, la F.I.A., en partenariat avec Haropa-Ports de Paris, a fait appel à la société Aximum (filiale du groupe Colas). Embarqué depuis le port de Limay (Yvelines) par T.M.F. Operating, le matériel a été transporté par voie d'eau par la C.F.T. jusqu'au port du Gros caillou, au plus près des Invalides, puis chargé sur des camions pour les centaines de mètres restants...

« Au total, ce sont plus de 180 rotations de camions qui ont été ainsi réduites au "dernier kilomètre" dans Paris », précise Haropa-Ports de Paris.

Dès le 14 avril, le port du Gros caillou a été totalement dédié à cette opération logistique, qui répond à la charte d'une organisation éco-responsable des grands événements de la ville de Paris. Après la course, dès le 25 avril, les éléments du circuit ont de nouveau été acheminés au port du Gros caillou, puis sont repartis vers Limay par voie fluviale. ■

L'info au quotidien sur [www.fluvialnet.com](http://www.fluvialnet.com)

## Un Salon fluvial plein de promesses à St-Jean-de-Losne

Les 23 et 24 avril 2016, St-Jean-de-Losne (Côte-d'Or) accueillait le Salon fluvial. Le temps humide et le vent parfois glacial contrastaient fort avec l'enthousiasme des exposants, qui, au fil des stands, nous parlaient agrandissements, diversification d'activités et nouveautés. « Il y a de plus en plus de Français parmi les acheteurs de bateaux », nous confiait Max Gérard, le directeur d'H2O, qui réalise une centaine de transactions par an.

Les Éts Joël Blanquart, qui recevaient, comme tous les ans, plusieurs expositions liées au fluvial, s'agrandissent. Ils pourront recevoir à sec une vingtaine de bateaux supplémentaires, y compris des 10-12 m. L'entreprise, spécialisée dans l'électricité, la mécanisation et la remotorisation, fait aussi peau neuve : après 40 ans d'existence, elle change de nom et devient "Blanquart Yachting - l'expérience du fluvial". En longeant le quai du canal de Bourgogne, on croisait les stands de l'A.N.P.E.I.<sup>(1)</sup>, de Fluviatech, qui faisait des démonstrations sur l'A.I.S.<sup>(2)</sup>, et de Saône plaisance. Le loueur de bateaux propose désormais, au port de Savoyeux, des vélos électriques en location à la demi-journée ou à la journée. Plus loin, l'Atelier fluvial faisait également portes ouvertes, bien que sa clientèle soit très majoritairement composée de professionnels.

Côté gare d'eau, on découvrait le bateau Aste<sup>(3)</sup> (dont on pouvait voir, grâce à une exposition, le périple et les travaux de restauration), mais aussi l'installation d'un carré des artistes, avec peintres, sculpteurs ou auteurs souvent liés au fluvial. Chez H2O, plusieurs dizaines de bateaux étaient proposés à la visite en vue d'une possible acquisition. Charles Gérard, cofondateur de la société, nous a entretenus sur les derniers développements de l'entreprise. À St-Jean-de-Losne, les bâtiments ont connu des travaux afin d'offrir des blocs sanitaires (W.-C. et douches) modernes et des salles de convivialité. H2O-Land, l'aire d'hébergement de bateaux acquise à l'automne 2015 sur la commune voisine de St-Usage, a rencontré un beau succès pour son 1<sup>er</sup> hiver et se dote d'une surface couverte supplémentaire de 3 500 m<sup>2</sup>. La société s'est également portée acquéreuse, à Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne), dans l'immense gare d'eau, d'une surface d'eau de 15 ha et de 2 ha de terrain limitrophe. Des infrastructures pour bateaux Freycinet et pour des bateaux habitables vont être installées prochainement. Les 1<sup>res</sup> embarcations devraient pouvoir s'amarrer d'ici quelques mois. En poursuivant notre balade, nous croisons le stand d'Alphaver, importateur-distributeur dans les domaines de la propulsion, de la réfrigération moteur, de l'accastillage et du séchage des



Chez Blanquart, pendant le Salon fluvial de St-Jean-de-Losne

vêtements professionnels, et son repreneur, Florent Neviani, heureux de donner un souffle nouveau à « cette belle entreprise », dont le site Internet ([www.alphaver.com](http://www.alphaver.com)) vient d'être refait et connaît une belle fréquentation. Plus loin, nous saluons Engine Power. Le chantier vient d'aménager, dans ses locaux de Pouilly-sur-Saône, le 1<sup>er</sup> "Vetus center"<sup>(4)</sup>. Nous arrivons chez Le Boat au moment où l'Horizon<sup>(5)</sup>, le tout nouveau petit trawler fluvial, part en démonstration avec de nombreux passagers à bord. Romuald Leblanc, chargé de la vente de bateaux d'occasion chez Le Boat, se réjouit du succès de ces essais, qui se font tous les quarts d'heure, tant l'attente est forte. Les chiffres annoncés sont en effet mirifiques. Les 16 premiers Horizon sont déjà tous loués à 100 % avant même leur sortie. Et pour la gestion-location, le bateau rencontre le même succès, tant en France qu'en Europe. À St-Jean-de-Losne, la société va construire, dans les normes environnementales et de confort moderne, un bâtiment sur le quai. Les travaux doivent débiter cet été pour une ouverture prévue en 2017.

Nous nous rendons enfin sur les quais de Saône, où exposaient, entre autres, le chantier Meuse & Sambre, le courtier en bateaux Octopuss et Constance Boat, qui vient d'ajouter à ses multiples activités la location de bateaux, en s'affiliant au réseau Nicols<sup>(6)</sup>. La rivière était en crue et tous les bateaux attendus n'étaient pas présents, mais on pouvait tout de même voir quelques Luxemotor. ■

<sup>(1)</sup> Association nationale des plaisanciers en eaux intérieures.

<sup>(2)</sup> Automatic Identification System.

<sup>(3)</sup> voir Fluvial n° 245 (septembre 2014).

<sup>(4)</sup> voir Fluvial n° 262 (mai 2016).

<sup>(5)</sup> voir également dans ce numéro "Nicols à Aigues-Mortes et Briennon-sur-Armançon" p. 14.

## Deuxième Printemps de l'Oudan, à Roanne

L'ancien port marchand de l'Oudan, sur le canal de Roanne à Digoin, recevait, le 24 avril dernier, le 2<sup>e</sup> rendez-vous du nom, organisé par l'association Roanne fluvial. Le but de cette journée était de faire découvrir aux habitants de Roanne et des alentours, grâce à des minicroisières, le canal et les plaisirs de la navigation, mais aussi les possibilités économiques que peut offrir cette voie d'eau.

Pour animer ce 2<sup>e</sup> Printemps de l'Oudan, plusieurs intervenants de la voie d'eau - Olivier Georges, de Voies navigables de France, Stanislas de Pommereau, pour les Agrégats du Centre, et Jean-Marc Samuel, administrateur de la Chambre nationale de la batellerie artisanale et organisateur, lors de la COP21, d'un voyage fluvial de sensibilisation depuis Bordeaux

jusqu'à Paris - avaient fait le déplacement. Les échanges ont permis de montrer, grâce à l'expérience du groupe Agrégats du Centre qui expédie du sable vers Paris et reçoit des matériaux inertes via le canal, la pertinence que présentent encore les canaux à gabarit Freycinet. Et chacun d'espérer que les grands pôles industriels roannais suivront le pas. Le débat fut fort suivi et atteste de l'intérêt et de la pertinence de la question "Quel avenir pour le canal de Roanne à Digoin ?". Signal positif : la toute jeune association, qui milite pour le retour du fret sur le Roanne à Digoin, a été récompensée, quelques semaines auparavant, par la caisse locale du Crédit agricole en recevant le 1<sup>er</sup> prix "Mise à l'honneur des associations" parmi les 76 en lice. ■